



# Sèves Nouvelles

courriel: [communaute.copam@yahoo.ca](mailto:communaute.copam@yahoo.ca)



site: <http://copam.ca/>  
Tél.: (514) 256-8495

Automne 2013

*Une épluchette «en or»*

Volume 3 n° 1



Le 11 août dernier, Copam a souligné un événement spécial, peut-être même rarissime de nos jours, celui de l'avènement d'un 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Évidemment, l'épluchette annuelle était l'occasion «en or» pour célébrer avec le couple Lampron qui était accompagné de leurs enfants. Les épis n'étaient pas seuls à offrir leur dorure aux convives; c'était presque comme aux noces de Cana. Même sans le vin, il y avait beaucoup de réjouissance dans les cœurs. En réalité nous avons pris un peu d'avance sur la date réelle de l'anniversaire qui aura lieu le 27 octobre 2013. À l'épluchette Alice et André, beaux et bien mis comme au jour de leur mariage, ont accueilli tous les visiteurs qui s'étaient rendus à Bondville. Plus tard durant la fête, ils en

ont profité pour nous confier leur recette de la longévité du couple.

C'est après la messe qui fut célébrée par André Choquette et en présence de Georges qui s'est joint à nous malgré sa santé fragile, que dans un élan de solidarité, plusieurs mains se sont offertes pour éplucher les épis et les jeter à l'eau, permettant aux grains dorés de prendre les couleurs de la fête. Il est bon de retrouver ces moments de partage, d'entraide et de camaraderie comme il s'en vit souvent à Copam.

Comme je disais plus haut, nous n'étions pas aux noces de Cana mais presque, à cause de l'esprit de fête et de fraternité qui y régnait. Célébrer un mariage qui a traversé la vie depuis 50 ans, en présence de leur famille et des amis, ça valait la peine de le souligner. Tout ça sous le regard affectueux de Georges, ordonné depuis plus de 50 ans lui aussi et qui aurait pu changer l'eau en vin mais qui, après la messe et en lien avec le célébrant, nous a plutôt bénis de tout son cœur en ayant une pensée spéciale pour le couple Lampron.

Plus tard, avec une pointe de gâteau et un breuvage à la main, nous nous sommes empressés de porter un toast aux «vieux mariés». C'était vraiment une «épluchette en or».

Meilleurs vœux à Alice et André Lampron, un couple au cœur d'or.

MONIQUE PAQUIN

## Meilleurs vœux

Je vous présente mes meilleurs vœux à l'occasion de votre 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage par le billet d'un courriel. La démonstration de votre accueil ainsi que votre sourire cordial lors de mes visites à COPAM me rassure sur le sens de l'humanité que tout être a besoin dans notre monde.

Amicalement,

JUDITH PELLETIER



## Un poème offert à Alice et André

(sur l'air de la chanson: *Les trois cloches* d'Édith Piaf et les Compagnons de la chanson)

Sur un chemin près de Drummond  
Jolie maison tout'éclairée  
Beaucoup de fleurs, un potager  
Un lieu d'accueil y est logé.  
Maison des Lampron elle se nomme  
Pour y parler, se reposer  
À qui frappe, la porte s'ouvre  
C'est un lieu de fraternité.



Une cloche sonne, sonne  
Sa voix d'écho en écho  
annonce les noces d'or  
d'Alice et André Lampron.  
C'est pour célébrer deux âmes  
Deux cœurs ouverts à l'amour  
Qui brillent comme une flamme  
qui donne à qui les entourent  
protection, tendresse, amour.

En cet' maison vous trouverez  
repas de vraie fraternité :  
pâtés, gâteaux, confitures  
par les hôtes confectionnés.  
Pour le bonheur de leurs enfants  
Puis celui des petits-enfants  
Sans oublier tous les amis  
car c'est une joie partagée.

GEORGES CONVERT

## Deux cœurs d'or

C'est au petit matin de chaque premier dimanche du mois, beau temps mauvais temps, qu'André et Alice se dirigent au pays des merveilles. Ils roulent de Drummondville vers Montréal. Comme ils sont en général parmi les premiers arrivants, ils ont l'habitude de déposer sur la table de cuisine des sacs remplis de toutes sortes de bonnes surprises en vue du goûter qui suit le partage. Pendant que la cafetière se met à ronronner, Alice fait sa tournée pour rencontrer tout le monde et, même si elle ne fume pas, ni moi non plus d'ailleurs, elle se joint à ceux et celles qui sont assis dans le coin des fumeurs et c'est là qu'en général qu'il s'y pique une petite jasette qui met tout le monde au parfum des dernières nouvelles. C'est aussi dans le p'tit coin de la cuisine que j'ai appris à connaître Alice, un petit peu plus.

Même si elle ne parle pas beaucoup, Alice est une femme qui observe, qui écoute et qui sourit. Alice est rarement de mauvaise humeur. Comme tout le monde, quand elle parle de ses problèmes de santé, on la sent ennuyée mais comme elle ne se plaint pas vraiment, elle parlera de ses enfants avec une fierté évidente.

Excellente cuisinière, même si André met aussi la main à la pâte, Alice garde scrupuleusement l'œil sur l'horloge car c'est maintenant le temps de partir le fourneau. Tandis que son mari se trouve dans un autre coin, discutant entre hommes comment mettre au point une stratégie qui donnera, entre autre, un nouveau look à la maison de Bondville, Alice jette un œil du côté d'André, son mari, et celui-ci comprend que c'est le temps de déposer sur la grille du four les pâtés qu'ils ont apportés. Que ce soient à cause de son savoureux pâté au poulet, de sa tarte aux pommes dépareillée, de son excellent gâteau aux carottes ou de son délicieux pudding chômeur, en quelques minutes et grâce à la magie d'une pâte à tarte roulée avec amour, il se dégage une odeur envoûtante qui fait saliver n'importe quel appétit gourmand et l'imaginaire fait le reste en attendant que tous, on se mette à table.

Alice, je te connais comme une femme simple qui cache des richesses dans son cœur. Durant les partages, tu nous révéles parfois un petit coin de ton ciel bleu, de ton soleil, de ta foi. Tu es une petite cachotière et je pense qu'il faudrait mettre au grand jour tous les trésors que tu caches.

André, tu es un homme habile de tes mains. Avec la même compétence tu sais rouler la pâte à tarte, ériger un mur, revêtir un toit, habiller une maison ou abattre un arbre. Et tu deviens, avec Alice, un témoin dans ton milieu quand tu accompagnes ceux et celles qui ont besoin d'une oreille attentive. Le couple Lampron est un couple persévérant sur qui on peut se fier et qui est fidèle à ses engagements. Ce sont deux perles précieuses indispensables à leur famille, à leurs amis et à la communauté de Copam.

Pour l'année de vos noces d'or, je vous souhaite un anniversaire rempli de joie, de bonheur et de grâces. Que vos cœurs d'or rayonnent des mille feux de votre accueil, de votre bonté et de votre générosité. Longue vie à vous deux. Je vous embrasse.

MONIQUE PAQUIN

## C'EST DU SOLIDE



André travaille beaucoup dans la construction, il a de longues années de métier. Il sait bien mélanger le ciment pour faire du solide, autant il met la main dans le sac à ciment, autant il met la main dans la farine pour faire le fameux gâteau aux carottes.

Avec lui c'est du solide même dans les gâteaux!

Alice c'est la grande jardinière. Un jour elle a aperçu dans le jardin la marmotte qui dégustait salades, carottes et brocolis sous un soleil radieux. Elle est toute désespérée en racontant cela à André. Il lui confia sa recette: "Ne te fais pas tant de souci chère Alice, je mets ça sous la protection!"

Le lendemain, la légende raconte, Alice arrive en courant à la maison en criant: "Comment as-tu fais ça? J'ai trouvé un sac de carotte dans le jardin." Depuis ce temps la marmotte ne fréquente plus le jardin. Heureusement!

André, le gars de la construction, est tellement sensible qu'il ressent même les douleurs de sa bien-aimée Alice. Un jour elle pelait si vigoureusement les légumes qu'André ressentait une douleur vive dans son bras et qu'il l'a supplié d'arrêter sa tâche ménagère ce jour-là. C'est ça le grand amour qui se vit depuis 50 ans. Alors Alice lui a chanté:

«N'oublie jamais le jour où l'on s'est connu. Si tu l'oubliais mon bonheur serait perdu.

J'avais mon bras qui s'appuyait sur ton bras et le ciel de mai semait des bouquets de rêves. Un ciel si bleu je n'en croyais pas mes yeux.

J'avais peur que tant de joie soudain s'achève. Et pour la première fois, j'ai compris combien je t'aimais. N'oublie, n'oublie jamais, n'oublie jamais...»

Une vie de couple est une vraie vie d'artistes, n'est-ce pas? Félicitations!



ANDRÉ CHOQUETTE

N.B.: Ce scénario a été joué en une petite pièce de théâtre lors de l'épluchette par deux acteurs: Lise et André Choquette.





## *Alice et André: 50 ans de vie commune*

C'était beau de les voir, un peu intimidés mais rayonnants de bonheur. 50 ans de vie commune, ce n'est pas rien aujourd'hui! 50 ans de complicité, de petites joies, de grands bonheurs mais aussi de difficultés, de chutes et de remontées. 50 ans d'un amour vécu au quotidien, un jour à la fois, dans la foi et l'espérance. 50 ans de vie de famille et de service à la communauté. Oui c'était beau et inspirant de les voir en cette belle journée de fin d'été. Merci Alice et André. Merci de votre témoignage et bonne continuation.

ALAIN BLANCHETTE



## *Cinquante années: ça vaut de l'or!*

Chers Alice et André.

Depuis 50 ans, vous êtes les orpailleurs de l'amour : en paillettes, en pépites, vous fouillez la mine d'or. Mais vous avez déjà trouvé la poule aux œufs d'or, votre moitié poinçonnée, c'est de l'or en barres ! Vous ne le savez peut-être pas mais vous êtes un mari en or, une femme en or, jaune, blanc, rouge, rose ou gris, vos jours sont filés d'or et de soie!

Nous nous sommes connus à Bondville, lors de mémorables travaux sur une certaine terrasse. Travaux qui se devaient d'être si simples. La complexité de l'œuvre a fait en sorte que nous y passions la semaine, complices également avec notre regretté Jean-Guy. Il y avait cependant quelque chose de particulier qui émanait de votre présence. Nous aurions pu croire qu'André était l'homme des travaux et Alice la femme aux fourneaux. Et nous découvrions alors qu'Alice, sans mettre la main au marteau s'intéressait de très près à ce que les hommes faisaient. Et que de même, André avait, de ses grosses mains d'ouvrier, préparé quelques desserts decadents pour la durée du séjour. Il existait donc dans votre couple cette harmonie qui transcende les rôles perpétuellement attribués aux hommes et aux femmes.

Lors de l'épluchette de Copam tenue à Bondville au mois d'août, nous avons eu l'occasion de faire connaissance avec la famille. Quelle belle image de sérénité nous fut présentée à ce moment. De voir réunis les enfants et les petits enfants dans une célébration harmonieuse de l'amour qu'ils vous portent à tous les deux et que vous leur rendez bien.

Il y avait, dans cette célébration, l'image ultime de la famille comme première étape dans la mise en pratique de la Parole de Jésus. Tout débute dans la famille, pour suivre ensuite dans la communauté et en finalité dans l'assemblée de tous les chrétiens.

L'or de votre amour mutuel nous a inspiré tout au long de nos rencontres fréquentes depuis ces premiers moments et continuera à le faire pour les nombreuses années à venir.

ETIENNE P.

## *Noces d'or: pour un couple en or.*

À l'occasion de votre anniversaire de mariage, rien de plus spécial qu'un souhait du plus profond du cœur pour un couple comme vous.

Il est bon de vous voir toujours unis, il est encore mieux de vous savoir toujours amoureux; ça saute aux yeux.

C'est beau de vous voir cheminer dans la vie tous les deux. L'amour que vous partagez est très précieux pour nous; vous faites un si beau couple.

Le plus beaux des cadeaux c'est l'Amour que vous partagez aujourd'hui.

Nous vous souhaitons qu'il vous rapproche chaque jour et dure toujours.

Joyeux Anniversaire.

Nous vous aimons fort,

ANTOINETTE ET JEAN



## *André... une force vivante au service de Dieu*

Lorsqu'il était jeune, son père lui déconseillait de jouer avec des outils: «Tu vas te faire mal». Il lui a donc plutôt appris à manipuler ce qu'il connaissait: soit des bâtons de dynamite. Déjà à cet âge, André a démontré son caractère indépendant : il a appris à manipuler ceux-ci ... ainsi que les outils. Et sa nature profonde s'est manifestée : il construirait beaucoup plus qu'il détruirait.

Il a construit sa maison, ainsi que celles de nombreux amis. Il s'est construit un couple, avec la complicité de sa tendre moitié: Alice. Ils ont élevé une famille et sont toujours présents les uns pour les autres lorsque la situation le demande.

Bien sûr, les bâtons de dynamite ont tout de même montré leurs mèches: André est atteint d'une maladie qui a détruit plus d'un être, ainsi que son entourage. Mais le Grand Patron avait besoin de son ouvrier: il lui a donné des outils pour annihiler les effets de cette maladie. André a su se servir de ces nouveaux outils pour ainsi se rapprocher encore plus de la volonté de son Créateur à son égard.

J'ai eu la chance de travailler avec André un certain temps et j'ai pu le côtoyer lors de menus travaux pour la Fraternité. Et c'est là que j'ai découvert ce qu'avait d'extraordinaire cet homme: il aidait les gens autour de lui à développer leurs attributs venant de Dieu. Je ne crois pas que j'aurais pris confiance en moi aussi rapidement si André ne m'avait fait confiance aussi candidement.

André est un cœur sur deux pattes: il est souvent entouré de personnes que la société a rejetées. Il est un pont qui permet à ces gens de retrouver une dignité et une raison de vivre.

Mais André n’a pas que des qualités, il a aussi de grandes tares. Si vous en doutez, je vous mets au défi de lui demander de chanter sa chanson sur «la dinde de son père» et de l’écouter jusqu’à la fin.

Je suis triste de ne pouvoir être présent ce jour pour fêter votre 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Un être proche de la famille d’Andrée nous a quitté et mon devoir m’appelait de ce côté. Sachez que mon cœur et mes pensées vous accompagnent et j’ai bien hâte de pouvoir partager un bon repas avec vous deux.

PAUL ET ANDRÉE

## Pour vous parler d’Alice...

Si on me demandait de décrire Alice avec les trois mots qui la représentent le mieux, je dirais: générosité, douceur et joie de vivre.

Générosité, parce qu’Alice se fait un plaisir de donner sans compter autant les légumes de son jardin, que les marinades qu’elle cuisine ou tout autre bon petit plat qu’elle prépare avec amour.

Douceur, parce que juste à la regarder on a envie de parler moins fort et de cultiver un climat de sérénité!

Et joie de vivre parce qu’Alice aime rire et s’amuser.

Et si on me demandait un seul mot pour décrire le couple qu’elle forme avec André, je dirais communion. Il me semble évident lorsqu’on prends le temps de redire ce mot en prenant une pause: «commune union». En effet, si on voit Alice, la plupart du temps André n’est pas très loin! Car ils ont le souci de prendre soin l’un de l’autre: «Tu veux un thé, papa!» «As-tu pris ton insuline, maman?» Sans compter leur entraide dans la préparation des desserts savoureux qu’ils concoctent.

Et comme son homme, elle est toujours présente pour mettre ses dons à profit afin de rendre service que ce soit pour Copam, pour leur famille, les amis ou les gens de leur entourage.

Il serait bien légitime de se demander qui des deux entraine l’autre... c’est Alice qui convainc André ou l’inverse? Mais lorsqu’on constate qu’ils ont partagé les 50 dernières années de leur vie ensemble, on peut conclure que la durée d’une telle union n’aurait pu être possible que parce qu’à la base tous les deux possèdent des valeurs communes. Alors qui convainc l’autre? Ni l’un ni l’autre, ils avancent tous les deux avec la même impulsion! Celle de rendre grâce à Dieu par le service! Merci pour l’espoir et le témoignage d’amour que vous donnez à tous ceux qui vous côtoient. Bon anniversaire de mariage à vous deux!

ANDRÉE ET PAUL

# Espace communautaire

## Viveur de Dieu

Le dimanche 9 juin 2013, Éric Vin nous a partagé son parcours, en citant d'entrée de jeu la 1<sup>ère</sup> épître de St-Jean (3,14-24), où il est notamment dit que "... Dieu est plus grand que notre cœur ...", phrase qu'aimait répéter le frère Roger de Taizé.

En France, Éric exerçait la profession d'ingénieur et, par conséquent, se trouvait à être sur les 'rails de la réussite', selon les dires. Parallèlement, il faisait du bénévolat auprès d'itinérants. Entre sa profession et son bénévolat, il vivait un décalage, de sorte que celle-ci lui paraissait vide.

C'est ainsi qu'il en vint à estimer que le plus important pour lui était d'aider les gens, d'où changement de cap: il retourne aux études au Québec, afin de devenir psychologue, tout en fréquentant le Relais Mont-Royal.

JACQUES MARTIN